

« REELLE ET POETIQUE »

La première fois que je suis venue aux papeteries, je n'étais pas seule. J'étais fascinée. Le lieu m'inspirait mille histoires. J'avais le sentiment de découvrir une île, un château au trésor caché.

Mais la première fois que je suis venue seule, je dois bien avouer que je n'étais pas rassurée. Les mille histoires étaient toujours là et je devais les traverser. Je me sentais épiée. Quels fantômes m'observaient ?

Mon regard se posait sur le moindre détail comme si une lecture du lieu s'inscrivait le long de mon parcours.

Je me souviens de la peur de pénétrer à l'intérieur. Tout mes sens étaient en alerte, comme si je m'attendais à voir jaillir du ventre de la pierre ou d'un sous sol une bête épouvantable.

Puis, pénétrant le coeur du bâtiment, je me suis assise sur une pierre. Je suis restée là sans bouger pendant un long moment. J'étais bien. Seul mon regard se déplaçait. Je me laissais envahir par des histoires réelles, poétiques ou imaginaires que les ruines me contaient...

Isabelle VAILLANT, Photographe



